

Assurances : pas d'envolée des primes en vue

Malgré l'épidémie, les primes des assurances ne connaissent pas de bond extraordinaire, assure le comparateur d'assurances Assurland.

Pas de hausse du nombre de sinistres en 2020

Avec la crise sanitaire qui induit inéluctablement une crise économique, s'agissant des assurances on aurait pu s'attendre au pire. Et pourtant, les primes d'assurance pour les particuliers ne connaissent pas d'envolée. Entre mai 2019 et mai 2020, la hausse a été de seulement 0,9% en assurance habitation, de 0,4% en assurance auto et de 2,7% en mutuelle santé.

En effet, s'il n'y avait pas de raison manifeste d'augmenter les primes d'assurance habitation, hormis l'inflation, en assurance auto il y en avait encore moins. Avec le confinement, le nombre d'accidents a été en chute libre (et les chiffres de mai 2020 le mettent en évidence également). Mais, avec la sortie du confinement, rien ne laisse penser que les routes seront plus sûres qu'avant le confinement. Baisser les primes n'aurait donc pas été judicieux.

La consommation de soins de ville en chute libre au premier semestre 2020

La hausse la plus importante constatée par Assurland concerne les mutuelles : +2,7% sur un an. Là aussi, on peut supposer qu'elle reflète la hausse des coûts (normale) dans le secteur des soins (hausse annuelle des salaires et hausse des prix des consommables, en raison de l'inflation). Quant aux hôpitaux, ils n'ont pas encore fait leurs comptes, l'impact qu'a pu avoir l'épidémie de Covid-19 sur la consommation de soins à l'hôpital reste donc encore inconnu, laissant les assureurs dans l'expectative quant aux décisions éventuelles concernant l'évolution des cotisations.

On sait néanmoins que la consommation de soins de ville a diminué. D'après les données collectées par la société de courtage en assurance collective GEREP auprès de 60.000 de ses bénéficiaires, la consommation de soins a chuté de 30% sur la période du 20 janvier au 30 mai 2020 comparé à la même période en 2019. La baisse a été de 35% en soins dentaires et de 55% en optique. La hausse est palpable même sur les trois premières semaines de déconfinement : -6,3% au global, -14.8% en soins dentaires et -6.4% en optique.